

Mobilisation de la communauté de Paris pour l'accueil des réfugiés.

29/09/2015

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, depuis déjà plusieurs mois, des centaines de milliers de personnes habitant des pays en guerre, sont poussées sur la route de l'exil. Celles-ci fuient massivement des conflits meurtriers, non par choix, mais parce qu'il s'agit là de leur unique chance de survie, d'ailleurs personne ne quitte son pays d'origine de gaieté de cœur. C'est toujours un arrachement.

Seuls ceux qui n'ont plus rien à perdre peuvent se résoudre à l'exode. Seuls ceux qui n'ont plus que leur vie à sauver peuvent trouver le courage de traverser des continents, des océans, pour chercher refuge dans un territoire en paix.

Sachons donc regarder avec humanité et humilité le drame qui se joue sous nos yeux. La détresse de ces familles dépouillées, arrachées à leur pays, à leur culture, qui ne reverront peut-être jamais certains de leurs proches, qui ne retrouveront peut-être jamais leur terre, qui n'assisteront peut-être jamais au retour de la paix dans leurs pays d'origine, c'est de cela qu'il s'agit.

Paris est la capitale des droits humains. Nous devons nous montrer à la hauteur de cet héritage, tout comme nous devons nous souvenir d'une indispensable leçon de notre histoire : il n'y a pas de fatalité.

Ensemble, en mobilisant les moyens, les connaissances, les ressources humaines, les techniques dont nous disposons, nous pouvons faire beaucoup. Quoi qu'il arrive, nous devons faire notre possible.

A Paris, nous y avons travaillé avec détermination au cours des mois passés, je veux vraiment toutes et tous vous remercier, remercier Dominique VERSINI, remercier les collaborateurs de nos cabinets, les élus du Conseil de Paris, mais aussi les élus d'arrondissement notamment dans les quartiers populaires, qui ont été confrontés à l'arrivée des réfugiés.

Je veux remercier les associations, toutes celles et ceux et les Parisiens, qui avec beaucoup de générosité se sont présentés au rendez-vous de l'histoire de ces personnes et donc de notre histoire collective.

Depuis début juin, 2.200 personnes ont été prises en charge. Nous accompagnons l'ouverture de 7 lieux supplémentaires dont 6 sur le territoire parisien après l'ouverture du centre Raymond Losserand dans le 14^e arrondissement. Je remercie la maire du 14^e arrondissement d'avoir accompagné l'ouverture de ce centre, en plus de la mobilisation de tous les centres d'hébergement.

Je veux aussi bien sûr saluer tous nos partenaires, notamment l'A.P.-H.P., qui ont proposé la mise à disposition de leurs bâtis parisiens pour l'hébergement d'urgence, comme la Ville le fait d'ailleurs chaque année en préparation du plan hiver.

Nous voulons poursuivre notre action volontariste en soutenant également les réfugiés encore présents sur le sol, dans leurs pays d'origine. C'est pour cette raison que j'ai souhaité vous proposer d'attribuer 55.000 euros d'aide d'urgence pour venir en aide aux réfugiés du Nord de la Syrie et financer un centre de soutien psychologique et de soins primaires, avec les associations humanitaires bien sûr.

Si Paris s'est engagée pour aider les réfugiés et entend poursuivre cet effort, la mobilisation doit néanmoins être globale. La République a tant à offrir à toutes ces familles, à tous ces enfants qui découvrent enfin la liberté. Les efforts de l'État, des collectivités territoriales, des associations et des citoyens doivent converger vers un même objectif : proposer un accueil digne aux réfugiés, proposer l'inclusion.

Les valeurs de notre République exigent que nous déplaçons clivages et blocages. Je veux remercier celles et ceux qui se sont inscrits dans cette grande tradition républicaine. De nombreux acteurs associatifs, institutionnels et religieux œuvrent déjà depuis longtemps pour aider celles et ceux qui arrivent sur notre sol, dans le dénuement le plus total.

C'est en nous appuyant sur leur expérience que nous parviendrons à apporter des réponses adaptées à un phénomène dont nous n'avions pas anticipé l'ampleur. Au sein de cette mobilisation, nous ne serons pas livrés à des distinctions injustes. Nous ne devons exclure ou délaisser personne. Refusons les pièges de ceux qui voudraient créer une obscène concurrence des publics, ou nous faire croire qu'il existe d'une part, les bons réfugiés, et de l'autre côté, les mauvais émigrés.

Qui parmi nous peut prétendre hiérarchiser la misère ? J'ai fait de la lutte contre l'exclusion la grande cause de cette mandature. Je veux vraiment remercier Dominique VERSINI, l'ensemble des acteurs associatifs, mais aussi l'État, la Préfecture de Région Ile-de-France avec laquelle nous travaillons sans relâche pour que les mécanismes d'exclusion, leurs causes et leurs symptômes soient non seulement combattus, mais aussi entravés.

Mes chers collègues, le grave défi auquel nous faisons face nous invite à dresser ensemble un solide front de solidarité. Cela exige du courage, le courage d'ouvrir la porte, de tendre la main, de partager. Ce courage, nous le devons à ces hommes, à ces femmes, à ces enfants, qui ont tout risqué et tout perdu pour gagner le droit de vivre. Je vous assure qu'en ayant pu accueillir, il y a quelques semaines, les premiers réfugiés qui arrivaient d'Allemagne, avant ils étaient partis pour beaucoup d'entre eux de Syrie ou du Kurdistan irakien, je peux vous dire que ces femmes et ces hommes nous ont dit, avec des messages extrêmement forts, qu'ils ne seraient pas un problème pour nous, ils sont aussi un élément de notre solution. C'est comme cela, je crois, que nous devons aborder ce sujet.

En tous les cas, Paris est une ville refuge, Paris se doit de répondre à ce devoir qui est le sien. C'est un devoir d'humanité, et je remercie celles et ceux qui se sont impliqués corps et âme avec beaucoup de cœur, beaucoup de raison, et beaucoup de professionnalisme.

Je vous remercie.